

De Jongh frères : photographes

De Jongh frères est un atelier photographique tenu à Neuilly-sur-Seine par trois frères Victor-Édouard de Jongh (1859-1926), Léon François-Francis de Jongh (1861-1944), et Auguste Clément de Jongh (1863-1947). Ils y produisent des photos de 1880 à 1903.

D'origine néerlandaise, la famille De Jongh arrive en Suisse en 1793. À la génération suivante, les deux fils du chef de famille Emmanuel-Auguste, Francis (1833-1910) et Édouard (1823-1886) s'installent comme photographes à Marseille autour de 1860. Francis (I) ouvre un atelier à Vevey en 1864. Francis a trois fils qui émigrent en France et créent l'Atelier De Jongh frères à Neuilly vers 18801. Installés d'abord au 15 rue de Longchamp, ils doivent s'agrandir et transfèrent leur atelier au 21 boulevard Inkermann en 1895.

En 1903, ils retournent en Suisse et vendent leur affaire à Louis Fréon qui s'installe au 76 avenue du Roule pour continuer leur activité.

Édouard ouvre son atelier à Lausanne en 1868. Son fils Francis (II) (1864-1928) a breveté le procédé photographique avec le grain imitant le dessin. L'atelier se développe sous la direction de son fils Gaston de Jongh, (1888-1973) qui devient une personnalité éminente de la photographie dans ce pays.

L'atelier photographique est connu pour des albums sur l'armée française et sur l'armée russe. Ils réalisent aussi de nombreuses photos de classes des lycées de Paris et province, ainsi que des groupes militaires, des entreprises industrielles ou des manufactures. Ils travaillent plutôt en grand format (23 x 15 cm), tandis que la production de photos-cartes de visites et cabinet est limitée à l'atelier de Neuilly.

Bibliographie

Élisabeth Breguet, 100 ans de photographie chez les Vaudois 1839-1939, p. 119-123

Daniel Girardin, Petite(s) histoire(s) de la photographie à Lausanne, Lausanne, 2002, p. 31

Čedomir Vasić, De Jongh frères à Belgrade en 1888, Belgrade 2014, 1-144

Elise Dosquet, Les Prix de mérite à Neuilly (1879–1905), Histoire de 29 photographies, Neuilly-sur-Seine, 2012.

Création : 1879

Fin d'activité : 19..

Adresse : 15 rue de Longchamp, 1890-1895, Neuilly.

21 boulevard d'Inkermann, 1896-1903, Neuilly.

76 avenue du Roule, 1913, Neuilly.

Note :

Photographes originaires de Lausanne, actifs à Neuilly (Hauts-de-Seine) des années 1880 jusqu'au début du XXe siècle. - Edouard, Francis et Auguste (fils de Francis de Jongh (1833-1912)) s'associent et ouvrent en 1879 un atelier de photographie à Neuilly sous le nom "de Jongh frères". - En 1903, ils cèdent leur fonds à Louis Fréon et retournent en Suisse

Autres formes du nom : De Jongh frères

Frères De Jongh

De Jongh frères : photographes (A Morvillars)

Les frères de Jongh (ou simplement l'un d'entre eux) ont réalisé une série de photographies à l'usine des forges de Morvillars (manufacture Viellard Migeon et Cie) mais aussi à l'usine de Grandvillars et à Beaucourt.

Pourquoi les frères De Jongh sont-ils venus à Morvillars prendre des photos des ouvriers de l'usine de Morvillars (forge) et de Grandvillars (village voisin)?

Une chose est certaine : Louis Viellard maître de forges à Morvillars mais aussi maire de Morvillars, député et sénateur du Territoire de Belfort avait aussi un appartement à Neuilly sur Seine.

S'est-il intéressé au travail des frères De Jongh ? C'est certainement Louis Viellard qui a demandé une série de photos sur les ouvriers du groupe V.M.C. (Viellard Migeon et Cie).

De plus, un album de photographies a été réalisé, pour la société des forges de Franche-Comté, par De Jongh Frères.

Courriels échangés entre Cedomir Vasic (Université des Arts de Belgrade) et la mairie de Morvillars

Mail envoyé : mardi 5 décembre 2017 14:01

À : contact@morvillars.fr

Objet : de Jongh frères

Bonjour.

Depuis plusieurs années je m'occupe de l'œuvre photographique des de Jongh frères de Neuilly près Paris. J'ai organisé une exposition et publié un livre sur leur travail à Belgrade en 1888.

Actuellement je suis en train de constituer un catalogue général de l'œuvre photographique des frères de Jongh. Je viens de découvrir sur votre site la présentation *Trois siècles d'industrie à Morvillars* où je pouvais identifier cinq photos par de Jongh frères. (p. 27-29; 87; 107). Je suis très intéressé à savoir d'où elles étaient prises (un album, une collection) et y en a-t-il d'autres? S'il y en a, je serais reconnaissant si vous pourriez me faciliter de les voir dans un format numérique.

Merci pour votre bienveillance et patience.

Avec mes salutations les meilleures
Cedomir Vasic (Tchedomir Vassitch)
Université des Arts, Belgrade

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Patrice Boufflers

A

Cedomir Vasic

Bonjour

La mairie de Morvillars m'a transmis votre message concernant les photographies réalisées par les frères de Jongh et parues dans la brochure "Trois siècles d'industrie à Morvillars".

Ces photos réalisées par De Jongh frères, je les ai vues en 2015 car je travaillais déjà sur le thème "Trois siècles d'industries à Morvillars".

Je les ai photographiées dans leurs cadres en carton avec l'adresse De Jongh frères à Neuilly puis je les ai agrandies pour les besoins de mon diaporama.

Je vous les mets en pièces jointes.

Morvillars est un village qui compte environ 1000 habitants aujourd'hui. Il est situé à environ 400 km de Paris.

Pourquoi les frères De Jongh sont-ils venus à Morvillars prendre des photos des ouvriers de l'usine de Morvillars (forge) et de Grandvillars (village voisin)?

Une chose est certaine : Louis Viellard maître de forges à Morvillars mais aussi maire de Morvillars, député et sénateur du Territoire de Belfort avait aussi un appartement à Neuilly sur Seine.

S'est-il intéressé au travail des frères De Jongh ? C'est certainement Louis Viellard qui a demandé une série de photos sur les ouvriers du groupe V.M.C. (Viellard Migeon et Cie).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

De Cedomir Vasic

À Patrice BOUFFLERS

Date 03/01/18 16:51

Objet : photos De Jongh frères

Cher Monsieur,

Les photos que vous m'avez envoyées sont très bonnes et significatives et je vous remercie infiniment. Votre explication concernant l'engagement de Louis Viellard dans cette affaire me semble assez convaincante et j'en suis vraiment reconnaissant.

Ces photos, elles font un album ou elles sont les feuilles séparées?

De ma part; si vous êtes intéressé, je peux vous envoyer le catalogue de l'exposition De Jongh frères à Belgrade en 1888; que j'avais alésti et publié en 2014.

En vous souhaitant une très bonne année

Cordialement

Cedomir Vasic

Les frères de Jongh, photographes à Neuilly... et dans toute l'Europe

À la fin de l'année 2014, nous avons eu la surprise de recevoir un message de Cedomir VASIC, professeur à l'Université des arts de Belgrade, en Serbie, nous informant de la présence dans nos fonds photographiques de clichés réalisés par les frères de Jongh de Neuilly-sur-Seine. M. Vasic s'est passionné pour l'histoire de cette famille de photographes à laquelle il a consacré un ouvrage, *De Jongh Frères à Belgrade en 1888, rédigé en serbe et en français (et qu'il a offert au CHT où il est consultable).*

L'histoire de cette famille est étonnante et la relater nous fait traverser un siècle d'histoire européenne. Les de Jongh quittent les Pays-Bas pour s'installer en Suisse en 1797. Le grand-père, le père et l'oncle des trois frères qui nous intéressent sont officiers au service du Royaume de Naples, dans un régiment suisse qui sera dissout en 1859, au moment de l'unification de l'Italie. Le père et l'oncle entament alors une carrière de photographe et ouvrent un atelier à Marseille en 1861. À partir de 1868, l'oncle s'installe à Lausanne et ses descendants feront vivre l'affaire jusqu'en 1978. Quant au père, Marie-François de Jongh, il se fixe à Vevey (Suisse) où il connaît un certain succès mondain, photographiant Guillaume III de Hollande, un rassemblement de Carlistes en 1870, partisans de Charles de Bourbon, prétendant au trône d'Espagne, mais aussi à la succession de Charles X en France.

Dans les années 1880 ses trois fils, Victor, Francis et Auguste, ouvrent un atelier à Neuilly-sur-Seine et exercent sous l'appellation « De Jongh frères – Neuilly – Paris » jusqu'en 1903. Ils développent alors une activité itinérante, à travers de nombreux pays d'Europe, dont la Serbie, et se spécialisent dans les photos de groupe : les religieux, les militaires, les grands établissements scolaires et enfin le personnel des principales usines ou manufactures.

Comment vous êtes-vous intéressés à ces photographes ?

Il y a une quinzaine d'années, j'ai découvert, dans plusieurs musées de Belgrade, des photos de groupes réalisées localement par cet atelier des frères de Jongh, référencé à Neuilly, près de Paris. Je n'ai d'abord retrouvé qu'une dizaine de ces clichés qui tous, sauf un, représentaient des militaires. J'étais d'autant plus surpris qu'aucun livre consacré à l'histoire de la photographie en Serbie ne mentionne ces auteurs et que très peu d'informations à leur sujet ne figurent sur internet. Finalement j'ai retrouvé une autre série de leurs photos, consacrée aux écoles, au sein des collections du Musée pédagogique de Belgrade. La recherche sur ces frères de Jongh est alors devenue une passion.

Pourquoi sont-ils venus exercer en Serbie ?

D'après le peu de documents découverts jusqu'à présent (dont un tout récemment en provenance de Tver en Russie) il semble que leur but principal était de préparer un album consacré aux armées européennes pour l'Exposition universelle de Paris, en 1889. S'agit-il d'une commande ou d'un projet dont ils sont eux-mêmes à l'initiative, nous ne le savons pas. Dès 1887 ils voyagent à travers toute l'Europe, de l'Angleterre à la Grèce, de l'Espagne à la Russie, en photographiant les différentes unités des pays visités : infanterie, cavalerie, artillerie, génie... En Serbie ils prennent aussi des vues de groupes scolaires, les élèves et leurs enseignants, dont certains joueront un rôle important dans la vie sociale et culturelle du pays. Ils photographient également le roi Milan 1^{er}

[Prince de Serbie à partir de 1868, puis Roi de 1882 à 1889] avec le corps diplomatique, ce qui signifie qu'ils sont introduits auprès de la Cour et reconnus. Le pouvoir a peut-être profité de leur présence pour leur commander des images de la société belgradoise destinées à être présentées lors de l'exposition de Paris. Quoi qu'il en soit, les Frères de Jongh ont produit environ deux cents clichés à Belgrade. Nous en avons localisé trente et un à ce jour, mais nous ne désespérons pas d'en découvrir de nouveaux.

Comment êtes-vous remonté jusqu'au Centre d'histoire du travail ?

J'avoue qu'internet est mon principal outil de recherche. Une fois contaminé par le virus de l'œuvre des frères de Jongh, je n'ai pas pu me contenter de leur production locale, à Belgrade, et j'ai continué à collecter leurs photos avec l'intention de leur consacrer une première étude et d'établir une chronologie générale de leur travail.

Compte-tenu de la diversité des sujets auxquels ils se sont intéressés (armées, écoles, industries), je consulte tout azimut sur internet. En particulier ils ont produit une iconographie très riche sur l'industrie française de l'époque : Nancy (Emile Gallé), Beaulieu-Mandeure (frères Peugeot), Guise (Famulière Godin), Reichshoffen (De Dietrich & Cie), Fraisans, Unieux, Pompey (Forges & Aciéries), Epinal, etc. C'est ainsi que j'ai découvert leurs photos des Forges de Basse-Indre et en me renseignant je suis tombé sur le site des Archives départementales de Loire-Atlantique qui annonçait une exposition où figurait une photo de ces forges, conservée par le CHT.

Parallèlement, j'ai sollicité des collègues de divers établissements (archives, musées institutions culturelles) partout en Europe : Suisse, France, Italie, Espagne, Belgique, Pays-Bas, Croatie, Grèce, Russie. Je suis aussi entré en contact avec les descendants

de la famille de Jongh qui m'ont transmis des informations précieuses. Au fil de ces échanges j'ai accumulé une documentation me permettant d'envisager sérieusement la création d'un catalogue, sans doute sur internet, qui offrirait une vision assez complète de vingt ans de production des frères de Jongh, au tournant du 19^e et du 20^e siècle.



L'un des clichés des Forges de Basse-Indre retrouvé par Cedomir Vazic (DR)

Techniquement et esthétiquement, qu'est-ce qui permet de caractériser leurs clichés ?

La majorité des épreuves des frères de Jongh a été réalisée sur du papier albu-miné d'après des négatifs sur verre au gélatino-bromure d'argent. Ils utilisaient comme négatifs des plaques de verre industrielles sèches. Les négatifs étaient envoyés en France, développés et les tirages étaient ensuite renvoyés dans le pays d'origine, pour un tarif variable (avec ou sans passe-partout). Cependant les photographies étaient souvent encadrées d'un passe-partout [ou marie-Louise] de carton double avec une ouverture intérieure aux angles arrondis, entourée d'une bande en relief en forme de méandres et de petites palmes stylisées, placée dans les angles. Presque toutes les photographies portent un numéro discrètement inscrit, ou gravé, sur la plaque photographique, très distinct sur les tirages. Ce numéro permet aujourd'hui de regrouper

les photographies, de les dater et de reconstituer la chronologie des prises de vue.

Comme ils réalisent surtout des portraits de groupe, pour conserver la netteté de l'image en profondeur, la scène est le plus souvent agencée verticalement, en plaçant les individus sur plusieurs rangs. Toutes les images sont prises en plein air, à la lumière du jour, en général dans l'ombre d'un édifice pour assurer l'homogénéité de l'éclairage. Cette méthode permet de préserver l'impression frontale du groupe, tout en garantissant la même visibilité à chacun. Les groupes sont souvent réunis autour d'une table, le personnage principal étant placé au milieu, respectant ainsi la tradition de la peinture flamande et hollandaise des portraits de groupes. Pour réaliser des compositions plus complexes, juxtaposant des individus, des machines ou des animaux, telle une batterie d'artillerie, un groupe de soldats à l'attaque ou un régiment de cavalerie, l'appareil photographique est placé sur une plateforme provisoire afin d'englober la scène entière.

Cependant, la netteté en profondeur [ou profondeur de champ] exigeant une lumière

accrue, de tels groupes sont le plus souvent photographiés en plein soleil. Certaines vues représentent des ouvriers travaillant dans un atelier d'usine où le processus de fabrication dicte la forme du cadrage et la composition.

Les diagonales des comptoirs, des tables de travail ou des poutres au plafond suggèrent la profondeur de l'espace alors que la même position ou le mouvement des personnages laisse entendre qu'il s'agit d'un univers appartenant à l'industrie. Sur ces images règne souvent une atmosphère d'atelier, de poussière et d'effluves, les rendant véritablement authentiques et vivantes.

Les photographies des frères de Jongh représentent un précieux témoignage sur une époque où l'industrie est en pleine expansion, où l'esprit d'entreprise qui se traduit notamment par l'essor du secteur militaire accompagne le développement des prétentions nationalistes. Née de motifs commerciaux, l'œuvre photographique des frères de Jongh figure les principaux acteurs (la jeunesse instruite, l'aristocratie ou les différentes classes ouvrières européennes) qui s'affronteront sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale.



Groupe d'ouvriers et d'ouvrières de J.-J. Carnaud, sans date (CHT)









Manufacture Viellard Migeon et Cie - La fabrique de Morvillars - 1899/1900
De JONCH Frères photographes - 21 boulevard d'Inkermann Neuilly-Paris







LE MAGASIN DE GRANDVILLARS





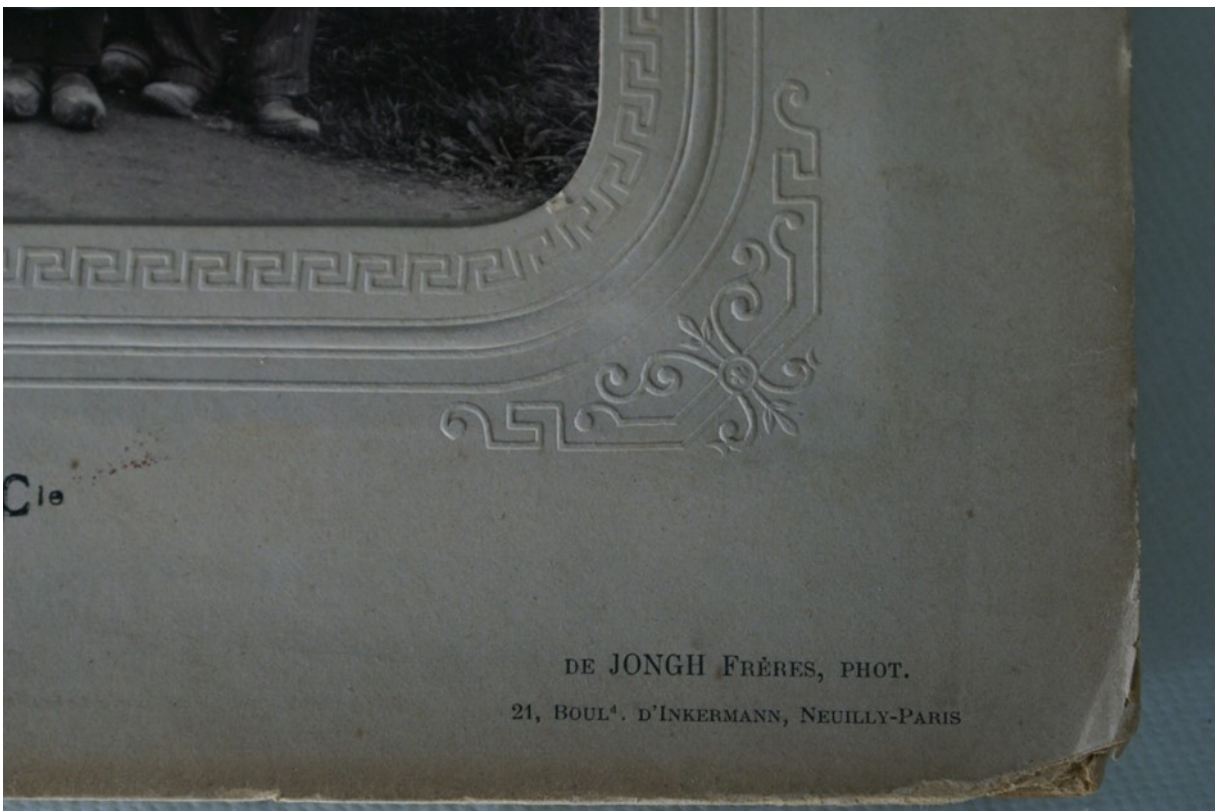
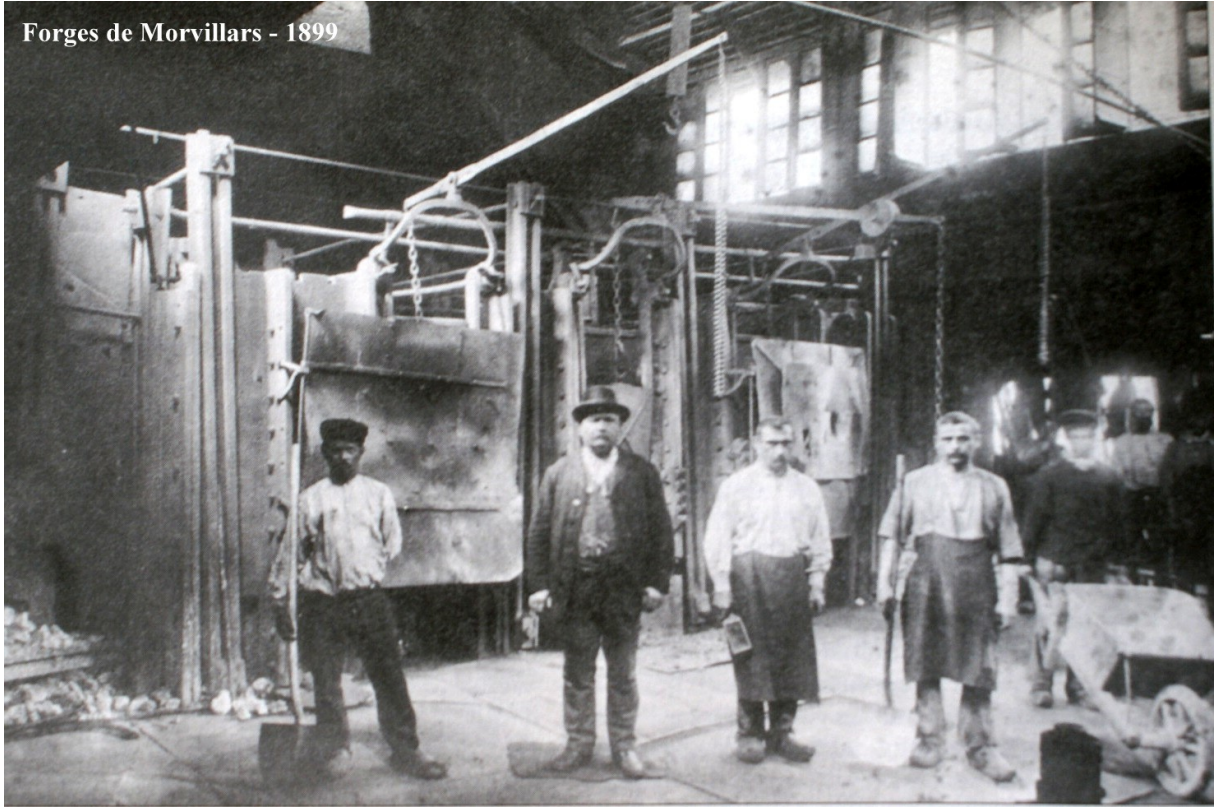




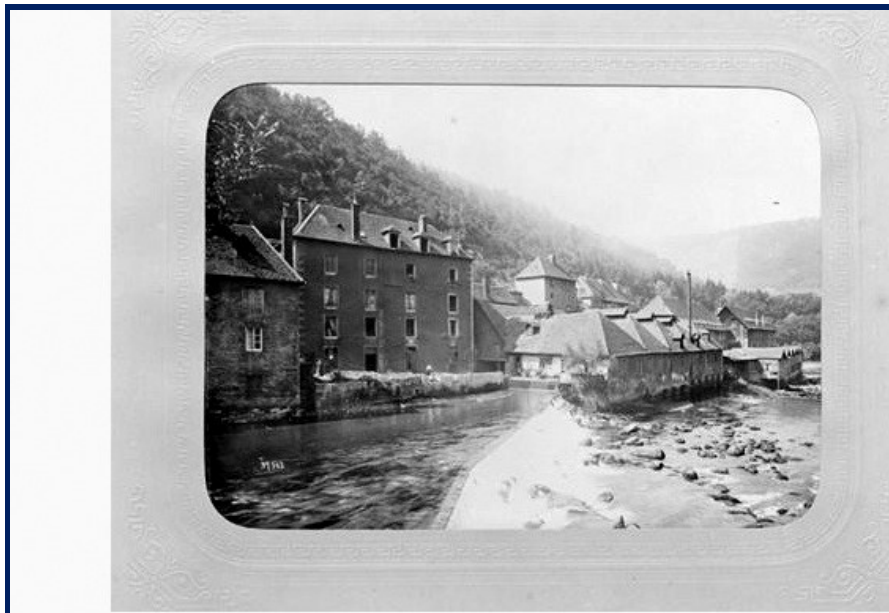




Forges de Morvillars - 1899



Album de photographies réalisé, par De Jongh Frères, pour la société des Forges de Franche-Comté (1899-1900) – Quelques photos



Usine du Haut depuis la rive droite, fotogr. De Jongh Frères, 1899-1900.

Document représenté :

Usine du Haut depuis la rive droite, fotogr. De Jongh Frères, 1899-1900.

N° de l'illustration : IVR43_19882500235VB - *Date :* 1988 - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine de Lods (25)



Vue d'ensemble depuis le nord, à la fin du 19e siècle.

Document représenté :

Vue d'ensemble depuis le nord, à la fin du 19e siècle. Photographie, 1899-1900. Extraite d'un album de photographies réalisé pour la Société des Forges de Franche Comté (photo n° 15), par De Jongh Frères (photographe)

N° de l'illustration : IVR43_19883900492V - *Date :* [1900] - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine dite forges de la Serve - Champagnole (39)



Vue d'ensemble depuis l'ouest, à la fin du 19e siècle.

Document représenté :

Vue d'ensemble depuis l'ouest, à la fin du 19e siècle. Photographie, 1899-1900. Extraite d'un album de photographies réalisé pour la Société des Forges de Franche Comté (photo n° 14), par De Jongh Frères (photographe)

N° de l'illustration : IVR43_19883900491V - *Date :* [1900] - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine dite forges de la Serve - Champagnole (39)



Usine et logements ouvriers depuis l'ouest, à la fin du 19e siècle.

Document représenté :

Usine et logements ouvriers depuis l'ouest, à la fin du 19e siècle. Photographie, 1899-1900. Extraite d'un album de photographies réalisé pour la Société des Forges de Franche Comté (photo n° 16), par De Jongh Frères (photographe)

N° de l'illustration : IVR43_19883900493V - *Date :* [1900] - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine dite forges de la Serve - Champagnole (39)



Bâtiments industriels à la fin du 19e siècle : scierie, vieille forge et tréfilerie.

Document représenté :

Bâtiments industriels à la fin du 19e siècle : scierie, vieille forge et tréfilerie. Photographie, 1899-1900. Extraite d'un album de photographies réalisé pour la Société des Forges de Franche Comté (photo n° 18), par De Jongh Frères (photographe)

N° de l'illustration : IVR43_19883900495V - *Date :* [1900] - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine dite forges de la Serve - Champagnole (39)



Intérieur d'un atelier de fabrication (clouterie ?), à la fin du 19e siècle.

Document représenté :

Intérieur d'un atelier de fabrication (clouterie ?), à la fin du 19e siècle. Photographie, 1899-1900. Extraite d'un album de photographies réalisé pour la Société des Forges de Franche Comté (photo n° 19), par De Jongh Frères (photographe)

N° de l'illustration : IVR43_19883900496V - *Date :* [1900] - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine dite forges de la Serve - Champagnole (39)



Canal et logement patronal, à la fin du 19e siècle.

Document représenté :

Canal et logement patronal, à la fin du 19e siècle. Photographie, 1899-1900. Extraite d'un album de photographies réalisé pour la Société des Forges de Franche Comté (photo n° 17), par De Jongh Frères (photographe)

N° de l'illustration : IVR43_19883900494V - *Date :* [1900] - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine dite forges de la Serve - Champagnle (39)



La Gérance vue de trois quarts gauche, à la fin du 19e siècle.

Document représenté :

La Gérance vue de trois quarts gauche, à la fin du 19e siècle. Photographie, 1899-1900. Extraite d'un album de photographies réalisé pour la Société des Forges de Franche Comté (photo n° 3), par De Jongh Frères (photographe)

N° de l'illustration : IVR43_19883900207V - *Date :* [1900] - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Château des Forges ou La Gérance Fraisans (39)



Logement patronal et usine, à la fin du 19e siècle.

Document représenté :

Logement patronal et usine, à la fin du 19e siècle. Photographie, 1899-1900. Extraite d'un album de photographies réalisé pour la Société des Forges de Franche Comté (photo n° 28), par De Jongh Frères (photographe)

N° de l'illustration : IVR43_19883900498V - *Date :* [1900] - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine des forges de Châteauvillain - Bourg de Sirod (39)



Vue d'ensemble de l'usine, à la fin du 19e siècle.

Document représenté :

Vue d'ensemble de l'usine, à la fin du 19e siècle. Photographie, 1899-1900. Extraite d'un album de photographies réalisé pour la Société des Forges de Franche Comté (photo n° 29), par De Jongh Frères (photographe)

N° de l'illustration : IVR43_19883900499V - *Date :* [1900] - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine des forges de Châteauvillain - Bourg de Sirod (39)



Usine du Haut depuis la rive droite, fotogr. De Jongh Frères, 1899-1900.

Document représenté :

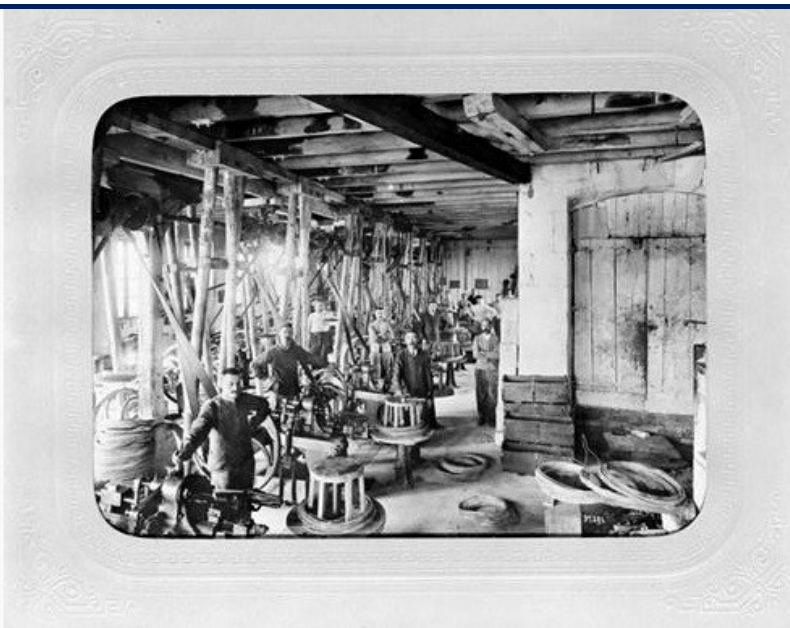
Usine du Haut depuis la rive droite, fotogr. De Jongh Frères, 1899-1900.

N° de l'illustration : IVR43_19882500235VB - *Date :* 1988 - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine de Lods (25)



Intérieur d'un atelier de clouterie, fotogr. De Jongh Frères, 1899-1900.

Document représenté :

Intérieur d'un atelier de clouterie, fotogr. De Jongh Frères, 1899-1900.

N° de l'illustration : IVR43_19882500234V - *Date :* 1988 - *Auteur :* Yves (reproduction) Sancey

© Région Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Usine de Lods (25)